

Sur quelques *Ceuthorrhynchinae*

PAR

A. HUSTACHE

Pseudophytobius Guedeli n. sp. ♀ (*Hypurina*.)

Cette espèce se distingue essentiellement de *Pseudophytobius subglobosus* BRIS. par la conformation des antennes, la forme du prothorax, le revêtement dorsal.

Antennes robustes d'un ferrugineux foncé, le scape et la massue plus foncés que le funicule; funicule avec son 1^{er} article conique et deux fois aussi long que large, les suivants courts et épais, le 2^e peu moins long et seulement un peu moins épais que le 1^{er}, les 3^e et 4^e peu plus longs que larges, les trois derniers globuleux, notablement plus épais que les précédents, la massue ovale.

Prothorax subtrapézoïdal, de un quart seulement plus large que long, les côtés très légèrement arqués dans le milieu, l'impression transversale antérieure profonde, occupant toute la moitié antérieure, le bord antérieur fortement relevé, en son milieu échancré, l'échancrure aigüe et limitée de chaque côté par un denticule aigu; sa ponctuation plus forte, plus serrée, profonde; les squamules blanches lancéolées acuminées, peu serrées, leurs intervalles recouverts d'une fine pubescence brune; sans impression ni tache antéscutellaire.

Elytres à la base subtronqués, très légèrement échancrés en arc, leur pubescence fine, brune, serrée et couchée; ornés d'un dessin blanc, composé de poils plus grossiers que les bruns, mais non de squamules et comprenant: une légère fascie arquée, formée de linéoles, sur la déclivité postérieure, une linéole sur la base des 6^e et 7^e interstries; stries plus larges, profondes, subglabres.

Rostre un peu plus long; fortement courbé, noir, dénudé, en arrière mat, convexe, sa ponctuation forte, très serrée, allongée, longitudinalement confluyente, en avant un peu luisant, sa ponctuation moins forte et espacée.

De la taille des plus gros *subglobosus*,

Isère: Charmirelle, massif de la Grande Chartreuse, un seul spécimen ♀ très frais (D^r GUÉDEL), ma collection.

C'est le spécimen cité de cette provenance sous le nom de "*subglobosus*" au lieu de "*subglobosus*"; à cette époque, le type n'ayant pu être retrouvé, j'avais accepté ce nom insinué par certains entomologistes célèbres, sans m'attacher outre mesure à la non conformité du dessin dorsal.

La description ci-dessus a été faite par comparaison avec des *subglobosus* de l'Ouest de la France. On sait que *subglobosus* vit sur *Silene nutans* L. (*GALIBERT*) (1), *gallica* L., *portensis* L. (*G. TEMPERE*) (2); *Guedeli* vit sans doute aussi sur des *Silènes*. (3).

Coeliodes edoughensis DESBR. = (*C. Desbrochersi* SCHULTZE).

C. edoughensis DESBR. Le Frelon, 1895-96, p. 51, type Mt Edough, 1 ♀.

C. Desbrochersi SCHULTZE *Deutsche Ent. Zeitschr.* 1898, p. 229. Mt Edough, 1 ♂.

Je n'ai pas vu les types de ces deux espèces, mais parmi les 20 spécimens de ma collection provenant de l'Edough j'ai pu découvrir un spécimen de chacune de ces espèces correspondant exactement à leur description. Ces deux formes types sont, quant à leur coloration, rares chez cette espèce.

DESBROCHERS compare son type unique, une grosse ♀, à *C. trifasciatus* auquel il ressemble par la coloration générale, mais ne mentionne rien de spécial quant à la sinuosité des bandes élytrales; il signale cependant que les soies apicales des tibias sont jaunes. La description plus précise de SCHULTZE, faite d'après un ♂ reçu de DESBROCHERS, fait ressortir le dessin tranché ne comprenant sur les élytres qu'une bande médiane fortement arquée, sur fond testacé, et il indique la massue antennaire jaune; ces deux caractères indiquent un spécimen non arrivé à complète maturité; en outre si ce n'était au cours de la diagnose l'expression: "*rostrum* ♂" le sexe n'en serait pas déterminé car ni dans la diagnose ni dans la description ne sont mentionnés les caractères particuliers du ♂; l'insecte était sans doute collé et n'aura pas été décollé.

(1) Cat. des Col. du bassin de l'Agout, in *Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse*, 1932, p. 420-22.

(2) *Miscell. Entom.* 37, 1936, p. 103-107.

(3) Wagn. a longuement disserté sur les espèces du groupe *Hypurina*, son étude appelant des réserves, je conserve, tout au moins provisoirement le nom générique *Pseudophytobius*.

En réalité les téguments sont ou testacés ou d'un brun roux et le dessin élytral, très tranché, comprend deux bandes parallèles, fortement arquées, un trait sur la base du 5^e interstrie; la massue antennaire est d'un brun noir, jaune seulement chez les immatures, les soies apicales des tibias jaunes. Les élytres sont semi-oblongs, plus allongés que ceux des *trifaciatus*, leur forme rappelant celle *C. subfarinosus* SCHULTZ mais plus larges entre les épaules.

♂ Impression abdominale sur le 1^{er} segment large et profonde, sur le 2^e segment étroite, avec un étroit sillon médian échancrant le bord postérieur du segment, l'échancrure étroite et limitée de chaque côté par une petite touffe de poils squamuleux jaunes; 5^e segment avec une grande fovéole étroitement rebordée sur les côtés, profonde, occupant presque toute la longueur et plus de la moitié de la largeur du segment,

Tibias intermédiaires et postérieurs onguiculés au sommet interne.

Long. 2,8-3,2 mm.

Edough (A. CHOBOUT); Bougie (Id.).

Coeliodes conformis GRILAT, l'*Echange* III, 1887, n° 32, p. 3.

Type: Batna, non étudié.

GRILAT a décrit son espèce en quelques phrases dont on peut retenir ceci: "Ovale oblong, brun foncé ou rougeâtre, entièrement revêtu de squamules tronquées d'un gris blanchâtre, le bord antérieur du prothorax non relevé, le métasternum déprimé. Ressemble beaucoup à *C. ruber* comme forme, coloration et vestiture, s'en distingue d'une façon évidente par la structure du métasternum qui est seulement déprimé tandis que chez *ruber* il est profondément excavé et taillé à pic".

On sait que chez les *Coeliodes* le canal pectoral profond échancre plus ou moins longuement le métasternum et que ses côtés sont à pic sur cette dernière partie. Si le caractère indiqué par GRILAT est exact son espèce n'appartient pas à ce genre, mais comme d'autre part il écrit "ressemble beaucoup à *C. ruber* comme forme, coloration et vestiture" que les nombreux spécimens de *Coeliodes* voisins de *ruber*, étudiés et provenant du nord de l'Afrique ont tous le canal pectoral normal, on peut supposer ou que l'auteur s'est inexactement exprimé ou que son type était un spécimen anormal. Dans tout ce qui suit il ne sera donc pas fait mention de la particularité signalée par GRILAT (1):

(1) Et si plus tard il est démontré que l'interprétation donnée est inexacte c'est-à-dire que l'espèce de GRILAT appartient à un autre genre, il suffira de changer le nom de l'espèce ici décrite, description qui permet de classer de nombreux spécimens de l'Algérie et du Maroc.

J'ai vu de nombreux spécimens d'Algérie et du Maroc, mais aucun de Batna, très voisins de *ruber*; en particulier quatre spécimens de Bône ayant la coloration, la vestiture, la forme telles qu'elles sont indiquées par GRILAT sont considérés comme typiques. Le revêtement dorsal étant d'ailleurs variable, voici les caractères séparant cette espèce de *ruber*:

Rostre unicolore, rouge ou jaune, les mandibules seules brunes ou noirâtres. Prothorax avec son bord antérieur non ou très peu relevé.

Épaules avec leur angle beaucoup plus obtus, et moins relevées. Corbeilles tarsales avec leurs soies jaunes ou rouges, non noires. ♂ Impression ventrale moins profonde, échancrant en triangle équilatéral le bord postérieur du 2^e segment, celle du 5^e segment large mais légère. Les quatre tibias postérieurs onguiculés à l'angle apical interne.

Fascie médiane des élytres (lorsqu'elle existe) de la suture au milieu des côtés à peine sinuée et subperpendiculaire à la suture.

C. conformis GRILAT, f. typique.

Brun ou rougeâtre, entièrement revêtu de squamules tronquées d'un gris blanchâtre — Bône.

Var. **Chobauti** n. var.

D'un roux clair le, prothorax avec un sillon médian plus large, densément squamulé, les élytres plus courts, en arrière plus fortement rétrécis et distinctement impressionnés latéralement devant le calus postérieur (plus fortement chez le ♂), leur revêtement très dense, blanc mais avec une large bande médiane, les calus huméraux et postérieurs, une tache sur la base du 4^e interstrie, dénudés de la couleur des téguments, les squamules tronquées. Taille moindre. Edough, 8 spécimens. (A. CHOBOUT).

Var. **maroccanus** n. var.

Testacé ou d'un roux pâle le revêtement dorsal fin de la couleur des téguments, les élytres seulement avec une linéole blanche sur le tiers antérieur de la suture, soit en outre avec des traces de une ou deux bandes blanches, le prothorax avec ses bandes non ou peu visibles.

Maroc: forêt de Mamora (A. THÉRY), 7 spécimens; Zaers (P. MIMEUR).

Ceuthorrhynchus tectus n. sp. (♂).

Ovale, déprimé, le revêtement dorsal très dense, recouvrant complètement les téguments, d'un jaune d'ocre, les élytres ornés d'une tache postscutellaire blanche, saturale, rectangulaire, plus longue que

large, suivie d'une courte tache brune les interstries 3 et 5 avec une série de petites taches brunes régulièrement réparties. Les squamules sont sur la tête et le prothorax grandes, ovales, impressionnées, entremêlées de courts poils squamuleux, redressés sur les côtés; sur les élytres moins grandes, allongées entremêlées de courts poils couchés, redressés et bruns dans les macules.

Rostre aussi long que le prothorax, assez épais, modérément courbé, en arrière densément squamulé, en avant éparsément pubescent, finement pointillé et un peu luisant. Front impressionné, ses côtés relevés au-dessus des yeux. Antennes médianes, ferrugineuses, le funicule de 7 articles, la massue oblongue et aussi longue que les 4 articles précédents réunis.

Prothorax presque du double aussi large que long, en avant largement et fortement étranglé, le bord antérieur fortement redressé et et légèrement sinué échancré au milieu, sa plus grande largeur un peu en arrière du milieu, en ce point les côtés un peu arqués, en arrière les côtés subparallèles, en avant fortement arqués; la base légèrement bisinuée, du double à peu près de la largeur du bord antérieur; pourvu d'un large et profond sillon médian, entier, squamulé, flanqué de chaque côté vers son milieu d'une petite élévation tuberculeuse brune. Ecusson petit et squamulé.

Elytres très peu plus larges que le prothorax, peu plus longs que larges, subparallèles jusqu'au milieu, largement arrondis séparément au sommet; peu convexes, au sommet très finement muriqués, plus longuement et plus fortement sur le 8^e interstrie; stries fines, squamulées; interstries plans, les impairs paraissant un peu relevés, particulièrement sous les taches brunes.

Pattes rousses, densément squamulées; fémurs armés d'une petite dent fasciculée; tibias épais, graduellement élargis, les antérieurs arqués à la base, les autres faiblement sinués en dedans mais leur tranche dorsale fortement bisinuée, subéchancrée avant le sommet; corbeille tarsale postérieure courte, dilatée fortement ciliée. Tarses robustes, d'un brun roux, les ongles simples. Dessous tapissé de squamules, les derniers segments ventraux pourvus de quelques poils sétiformes courts, le 5^e segment pourvu d'une profonde lovéole squamulée.

Long 3 mm.

Tunisie méridionale: Bled Thalah (A. CHOBOUT), un spécimen, ma collection; Maroc, Moyen Atlas, Tafert, 2.600 m. d'alt., 1946 (Ch. BLETON), un spécimen.

Cette espèce se rapproche de *C. denticulatus* Schr. par sa forme et sa coloration; elle en diffère par les élytres vers leur sommet non déprimés, leurs denticules excessivement petits, peu visibles à travers le revêtement, ce dernier d'ailleurs tout autre, le prothorax avec un profond sillon médian et en avant l'étranglement plus fort et plus brusque, les ongles simples. Elle se rapproche aussi encore de *C. rudissimus* (rudis PIC) du Sud Oranais par sa forme et son revêtement mais doit en différer, d'après la description, par la présence sur les élytres d'une tache scutellaire et d'aspérités apicales, le prothorax avec un sillon médian entier, quoique plus profond en arrière, peut-être aussi par les ongles simples, caractère non mentionné dans la description de PIC.

Ceuthorrhynchus biscutellatus CHEVR. var. **luteitarsis** n. var.

Tarses moins robustes que chez la forme typique et tous leurs articles d'un rouge jaune. Dessus d'un noir plus foncé, la pilosité claire en moindre proportion et la tache blanche scutellaire plus tranchée.

Cette variété, assez abondante au Maroc, y remplace la forme typique dont l'aspect général est plus grisâtre, et les tarses foncés, noirs, ou d'un brun noir, à l'exception du dernier article d'un brun roux.

Timhadit, types (Ch. BLETON); D. Ahoua (Id.); Ifrane (J. MIMEUR) Taghzeft, Ras el Ma (A. THERY).

Ceuthorrhynchus mixtus REY.

Les spécimens du Sud de l'Espagne, du Maroc, Algérie, Tunisie ont la massue antennaire notablement plus longue et plus effilée que celles des spécimens français, mais il ne semble pas que cet unique caractère soit suffisant pour caractériser une race, d'autant plus qu'il semble varier individuellement.

Ceuthorrhynchus plumbeus BRIS.

Gabas, Basses Pyrénées; Gabas, un spécimen reçu sous le nom de *C. curvirostris* SHULTZE.